

Coutumes de Pâques dans le Jura

Autor(en): **L'Aidjolat**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **92 (1965)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233948>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Coutumes de Pâques dans le Jura



(Reproduction aimablement autorisée par le journal « Le Pays » de Porrentruy)

A deux reprises, à l'occasion de la fête de Pâques, les lecteurs de cette revue ont pu prendre connaissance de quelques coutumes qui se maintiennent dans certains villages du Jura-Nord : par exemple, celle de « teindre » les œufs de Pâques, de les distribuer aux parents, fileuls, fiancés, amis, connaissances ; celle de les « toquer » pour en prophétiser d'heureux ou mauvais présages ; celle de les apprêter et de s'en régaler, selon certains rites immuables.

Il y a aussi, chez les enfants, la croyance du voyage des cloches à Rome, du Jeudi saint au Samedi saint, carillonnant glorieusement à leur retour, laissant choir dans les haies et les buissons, les bosquets et les sous-bois, pour que les enfants les glanent avec une joyeuse fré-

nésie, les œufs de Pâques romains. Pour remplacer les cloches pendant leur absence, les enfants utilisent les crécelles de la Semaine pascale, « les creujeules ou creujelattes » ou encore « les tervelles » qu'ils font résonner dans le village pour indiquer les Angélus du matin, de midi et du soir, ainsi que les heures des cérémonies religieuses à l'église...

Cette originale coutume se perd de plus en plus, avec ou sans regret.

Voici une photo des enfants de Châtillon, petit village près de Delémont, paroisse de Courrendlin, bien résolus à ne pas « abandonner », car ils tiennent à leurs œufs de Pâques et à leurs piécettes...

L'Aidjolat.